Plurilinguisme en éducation prioritaire : problème ou problématique ?

1 Présentation-témoignage

2 Quelques vignettes

3 Cadre(s) théorique(s) pour une approche du plurilinguisme à l'école

4 Agir ?

5 comment agir ?

Conclusion

1 Présentation-témoignage

- Enseignant en premier degré depuis vingt ans en éducation prioritaire,
- Aucune interrogation personnelle pendant 10 ans,
- Un projet d'écriture où les langues de deux élèves nouvellement arrivés en France s'imposent,
- La découverte de la honte liée à la langue familiale : Hassan entend une maman tunisienne enregistrer un texte dans la classe,
- Le contact avec les familles (direction d'école) et la découverte de la réalité linguistiques des élèves,
- L'absence de formation, de discours, de questions sur le sujet
- Les a-priori qui circulent : ces langues ne sont pas des langues, ça n'est pas comme l'anglais ou l'allemand, les parents ne les parlent pas bien...
- La décision d'aller voir par moi-même

2 Quelques vignettes

Quelques instantanés pour poser le décor :

- Aïcha, 35ans, 3 enfants. Les variations d'organisation linguistiques dans une même fratrie,
- Mme Muzy, marocaine, mère de deux enfants : la gestion du bilinguisme dans un couple mixte, rupture de langues, communication intra-familiale dans une langue seconde,
- Mouhad, 5 ans : l'exclusion intra-familiale par la langue,
- Imène, 5 ans, les malentendus et les non-dits entre l'école et la famille,
- Orthophonistes : changement de discours récent, incohérence des discours institutionnels.
- « Ne parle pas arabe, ça va te brûler la langue ! » : comment on leur parle des langues,
- Les étudiants marocains et le cours de français.

Question : qu'est-ce qui est en jeu et c'est quoi l'enjeu ?

3 Cadre(s) théorique(s) pour une approche du plurilinguisme à l'école

Pour aborder cette problématique, 3 axes importants à prendre en compte :

- Linguistique

  langue de référence, comparaison, analogie, opposition, dialectique entre langues et méta-linguistique

- Cognitif

  fonctionnement de la mémoire, neurologie du plurilinguisme, connexion entre langues, transmission des connaissances parentales

- Psychique

  image des parents à travers la langue familiale donc image de soi, langue comme lieu de conflit (opposition et investissement dans la langue comme otage), autorisation à parler (quelque soit la langue), sentiment d'exclusion.

Question du rapport aux langues, au langage.

4 Agir ?

Si l'on convient que la posture des parents, des élèves et des institutions vis à vis des langues familiales est plutôt négative et fait entrave au développement du langage chez les enfants, on doit remettre en question notre approche qui, loin d'être « neutre », comme on le croit parfois, est en fait, implicitement et parfois même explicitement, un déni des compétences de langues des élèves et de leurs parents.On doit aussi comprendre ce qui fait obstacle...

Les freins

Trois croyances largement partagées (parents, enseignants et autres partenaires) qui freinent le traitement de cette problématique :

- Croyance en la concurrence entre langues

  vieil héritage français de la langue comme ciment de la nation, idée qui n'impose pourtant pas nécessairement d'ignorer voire d'éradiquer les autres langues qui ne sont en fait pas concurrentes mais qui concourent à la construction du langage.

- Croyance en la seule valeur marchande des langues

  voir les valeurs linguistique, cognitive et psychique.

- Croyance au risque de communautarisme

  Le communautarisme est inévitable en ce qu'il protège les populations migrantes mais la problématique du plurilinguisme est trans-communautaire.Elle réunit des membres de différentes communautés, y-compris des bretons ou des alsaciens.

5 Comment agir ?

- Sensibiliser, informer et former tous les partenaires, parents, enseignants, professionnels de l'éducation des enjeux d'un bon rapport à la langue de la famille.
- Symboliquement, faire exister les langues dans l'école pour signifier à l'élève et à ses parents qu'une compétence de langue autre que le français est valable et importante.
- Des actions simples et efficaces : présentation de langues en GS, lectures bilingues offertes, comparaison de langues en situation d'apprentissage de la langue française, entretien avec les parents, biographie langagière, conférences-débat ou film-débat, groupe de discussion-aide à la parentalité, formation des enseignants,recherche-action universitaire...

Le seul fait d'en parler à l'école suffit à modifier les regards sur cette problématique invisible.

Conclusion

Il y a un enjeu complexe autour du plurilinguisme de nombreux élèves.

- C'est une donnée pédagogique et didactique à prendre en compte.
- C'est un fait qui a une incidence sur le développement psychique de l'enfant.
- C'est une situation qui joue donc un rôle très important dans l'intégration scolaire et sociale.
- En tant que professionnels du langage, nous devons prendre en compte les différents répertoires de langues de nos élèves pour mieux les accompagner dans la construction du langage, dans l'apprentissage du français et dans la construction de leur personnalité..

Tous les partenaires éducatifs ont un rôle à jouer pour changer de paradigme.

Enfin, une citation de Marie.Rose MORO

« Une étude, publiée en 1998, m'a permis de montrer que les enfants de migrants qui (…) avaient la chance de bien réussir à l'école présentaient deux caractéristiques essentielles :

- D'une part, ils étaient bilingues ou du moins possédaient une représentation positive de la langue maternelle et n'opéraient pas de hiérarchie entre les langues.
- D'autre part, ils avaient croisé sur leurs parcours un passeur, un adulte qui leur avait donné l'envie de s'approprier le monde français, en valorisant -ou du moins en se gardant de discréditer- celui des parents. »